

DANS LE MONDE...

- 7 juillet. — Mutinerie des troupes congolaises contre les Belges à Léopoldville.
- 9 juillet. — Khrouchtchev menace d'envoyer des fusées sur les U.S.A. en cas d'attaque contre Cuba.
- 12 juillet. — Khrouchtchev se déclare prêt à acquiescer tout le contingent de sucre cubain que Washington a décommandé.
Le Katanga proclame son indépendance. Appel de Lumumba aux Nations Unies.
Cuba saisit l'O.N.U. de son différend avec les U.S.A.
- 15 juillet. — Les casques bleus de l'O.N.U. au Congo. Le Conseil de Sécurité demande le retrait des troupes belges.
- 21 juillet. — Appel de Lumumba à l'U.R.S.S.
- 26 et 28 juillet. — Rapports devant les militants du P.C. de Moscou et de Leningrad sur les divergences entre « léninistes et dogmatistes ».
- 8 août. — Nationalisation à Cuba de grandes entreprises américaines.
- 9 août. — Renversement du gouvernement pro-américain du Laos.
Décision de reléver des troupes belges du Katanga par les casques bleus.
- 19 août. — Eclatement du Mali par la scission du Sénégal.
- 23 août. — Appel du G.P.R.A. à l'O.N.U.
- 29 août. — La délégation cubaine quitte la conférence de San José où les U.S.A. ont fait adopter une résolution condamnant l'ingérence communiste dans les affaires américaines.
Bagarres en Floride entre blancs et noirs.
A Caracas, manifestations de masse en faveur de Cuba à la suite des positions de la Conférence de San José.
- 3 septembre. — Les combats se poursuivent au Kasai depuis plusieurs jours entre les forces du gouvernement central congolais et les séparatistes à la solde des Belges.
Le gouvernement cubain reconnaît la Chine Populaire et rompt ses relations diplomatiques avec Formose.

ABONNEMENTS

1 an 5 NF
Sous pli fermé 8 NF

C.C.P. « La Vérité des Travailleurs »
6965-68 Paris

64, rue de Richelieu
Paris (2^e)

C'est bien la comparaison qui s'impose. Sa conférence de presse, le préambule qui l'a précédée ne sont qu'une vaste incantation. Des mots et encore des mots.



Ces litanies sont la mesure de l'impasse dans laquelle de Gaulle se trouve. Sans compter les questions économiques et sociales qui ne sont pas sans l'inquiéter, mais sur lesquelles il n'a rien dit, la glorieuse résistance des combattants algériens plonge le pouvoir dans une situation inextricable.

Les déclarations du 5 septembre ont mécontenté, déçu ou irrité, tout le monde : les ultras à qui l'Algérie algérienne ne dit rien qui vaille, la gauche qui ne voit pas la possibilité de nouvelles négociations fructueuses ; le département d'Etat américain gêné, pour ne pas dire plus, par les propos d'un allié qui le dessert auprès des pays africains et asiatiques ; enfin l'U.R.S.S. et le P.C.F. qui ne peuvent pas ne pas réagir fermement à la suite des qualificatifs que le Président de la République a adressé aux Etats ouvriers.



La classe ouvrière, les anticolonialistes doivent se pénétrer de l'idée que la Paix n'est pas pour demain, que la poursuite des hostilités va toujours davantage miner le régime dont la popularité ne fait que décliner.

De Gaulle ne veut pas négocier sérieusement, il rejette l'arbitrage international, il s'efforce de constituer une troisième force dont l'embryon est la « Commission des Elus » qui ne représente rien.

La conclusion logique qui s'impose c'est qu'il n'est plus possible, si tant est que cela l'ait été, de s'adresser à de Gaulle pour obtenir qu'il parle. Toute cette politique dite de pression apparaît bien clairement comme utopique.

La lutte anticolonialiste c'est la lutte contre de Gaulle et son régime. Tenir un autre langage c'est bercer d'illusions les travailleurs.



Le P.C.F. a bien marqué un raidissement. La résolution du dernier Comité Central (6 septembre) claironne bien que les travailleurs ne doivent compter que sur eux-mêmes. « C'est sur leurs propres forces, sur leur propre combat, que les forces ouvrières et démocratiques doivent avant tout compter », L'Humanité du 7 septembre.

Hélas ! la seule forme d'action qui est envisagée est une campagne de pétitions adressées au Président de la République.

Ces dispositions démentent la résolution.

Des jeunes ont déjà montré la voie. Ils refusent de porter les armes contre la Révolution algérienne et ce faisant, ils manifestent leur opposition à de Gaulle et leur intention de travailler à la liquidation de la V^e République.

Cette avant-garde ne doit pas rester isolée. Il faut cesser d'en parler que pour ne la désapprouver ou l'injurier.

C'est à travers leur expérience du colonialisme que les jeunes viendront au socialisme.

Le devoir de tous les travailleurs est de soutenir les plus décidés d'entre eux.

"V. T."

7 septembre 1960